

des Princes &c. Janvier 1718. 21

d'interposer leurs bons offices, & leur médiation pour terminer leurs différends entre le Roi & la République, mais il n'a pas été possible, même jusques à présent, d'y parvenir, & ces Troupes qui n'étoient entrées en Pologne que comme amies, quand elles ont vû la paix rétablie dans ce Royaume, & qu'il leur manquoit des prétextes pour y rester, ont pris le parti d'y vivre à discrétion, & de traiter les Polonois, à peu de chose près, comme leurs ennemis; les plaintes & les représentations jusques ici, n'ont de rien servi, & ces malheureux Polonois déjà accablez par les fureurs de la guerre & de la peste, ont encore la douleur de se voir persecutez par de feints amis, qui semblent se faire un plaisir d'insulter à leurs malheurs.

A voir les grands préparatifs qu'avoient faits les Puissances alliées du Nord, on regardoit déjà la Suede comme ensevelie sous ses propres ruines, & que cette Campagne décideroit de son sort; cependant ces formidables Flottes sont demeurées dans l'inaction, & n'ont fait aucunes tentatives contre les Etats de S. M. Suedoise; & bien loin que ce Prince ait paru éviter ses ennemis, il s'est trouvé sur la fin de la Campagne à la tête d'une Armée de trente mille hommes, en état de faire trembler la Norwege, & de refuser la paix qu'on lui a offerte de toutes parts, & pour laquelle toute l'Europe semble s'intéresser.

Suede.

X. On peut mettre au nombre des événements peu communs la scene qui s'est passée en Angleterre, dont le Comte de Gylemborg a été le principal Acteur, & l'emprisonnement de ce Ministre qui étoit revêtu du Caractere

*Grande
Bretagne.*